

LA PHOTO POUR YOA

La Nature s'ouvre à nous, elle nous permet d'entrer dans son intimité. Là où elle s'ouvre dans le secret de son cœur, on doit la pénétrer avec un œil discret et une attitude juste – sans aucun voyeurisme !

On se doit d'entrer dans l'autre alchimique Naturel avec une grande précaution ; nous ne devons pas avoir une position de conquérant ou de prédateur car sinon rien de magique ne pourrait se produire.

Nous ne devons pas voler la Nature, c'est-à-dire agir sans sa permission ; nous devons respecter la vie qui bouillonne au sein même de cette gorge de vitalité !

Si je puis dire, il faut que nos auras puissent se mélanger, s'interconnecter, que nos deux halos ne puissent faire qu'un.

Alors à ce moment précis, le halo sacré et mystérieux de la Nature s'ouvrira à nous ; la Nature nous livrera ses secrets et nous pourrons voir la vie qui se livre un combat sans merci pour la survie des espèces !

Dans la Nature, ce n'est pas la raison qui prédomine, mais la force et la rapidité. Le plus fort et le plus rapide a de grandes chances de rester en vie.

Quant au plus faible, il a le choix de mourir de maintes façons, de maladies, ou bien tué pour être dévoré ; car la vie se résume à ceci, « manger ou être mangé ».

Dans cette Nature grandiose, et le mot est encore trop petit pour désigner cette force de vie qui s'exprime, nous trouvons une multitude de formes, de couleurs et de senteurs, tout cela nous invite au voyage sensoriel ; de là, nous découvrons avec émerveillement la VIE !

La Nature est comme une mère attentionnée, Elle observe d'un œil discret et bienveillant celui qui la respecte. D'ailleurs, celui qui respecte la Nature a le respect de sa propre personne, ensuite, ce respect va s'étendre aux autres.

Au travers de l'œil photographique de YOA, la Nature se laisse approcher, caresser, apprivoiser, Elle lui permet de restituer des scènes de vie : insectes, animaux, arbres, fleurs...

Faune et flore se mélangeant dans un heureux mariage d'harmonie, tous nos sens sont en éveil, nos oreilles entendent le vent qui frémit sur les feuilles d'un arbre, un animal s'exprime, un insecte vole...

Les senteurs différentes envahissent nos narines, créant un état de béatitude, nos yeux perçoivent le jeu incessant de la lumière et de l'ombre se cherchant sans cesse. Ombre et lumière, mariage parfait pour donner de la profondeur, du volume, du mystère...

En pénétrant le sacré de cette Nature, Elle nous invite à la table du mystère où l'instantané¹ est présent chaque seconde où l'œil se pose sur quelque chose.

Le jeu de lumière et d'ombre est perpétuellement en mouvement, tout dépend de ce jeu.

En pénétrant le sacré de la Nature qui s'offre à nous, nous verrons que l'abeille n'est pas seulement une voleuse de pollen, mais qu'elle participe à la procréation des espèces. Tout est à sa place dans cette architecture sacrée qu'est la Nature.

L'abeille, pour la fleur, est salutaire. C'est avec plaisir qu'elle offre son pollen, qu'elle s'ouvre et qu'elle s'offre.

YOYA, au travers de ses photos, veut offrir une nouvelle vision de cette Nature, il veut nous faire comprendre qu'il faut entrer dans la Nature avec un respect sacerdotal afin que celle-ci puisse

nous donner ce qu'elle a et le mettre à notre disposition.

La photographie instantionnelle de la faune et flore au travers de l'œil de YOA nous ouvre un autre univers peuplé de personnages imaginaires ou réels et nous pouvons les éterniser sur n'importe quel support.

Mais quand l'œil veut se faire complice avec les courbes et formes de la femme et que celle-ci épouse parfaitement les formes et courbes de la Nature, alors là, la beauté prend une autre dimension ! La Flore et la faune se mélangeant avec la beauté féminine, le tout chante un hymne à la grâce et à l'harmonie.

C'est ce qui se passe lorsque l'œil photographique de YOA habille les tissus pour en faire des vêtements pour le plaisir de les porter, de les voir, de les ressentir.

La beauté, l'harmonie sont des nourritures de notre esprit. Il faut que l'esprit puise à la source de la beauté et de la pureté pour se régénérer et se trouver.

Dans la Nature nous pouvons entendre la paix résonner au plus profond de notre cœur ; cette paix est comme une onde fraîche qui nous submerge.

On ne peut pas venir prendre quelque chose dans cette Nature, nous venons seulement échanger quelque chose. D'ailleurs, elle a bien plus à nous donner que ce que nous avons, nous, à lui donner !

Au sein de cette Nature, YOA n'est plus YOA, il n'est qu'un intermédiaire entre l'homme/femme et la flore ou la faune, il n'est que le témoin de différentes expressions de la vie.

Chaque roche, fleur, arbre, insecte, animal a quelque chose à nous dire, une histoire à raconter, un événement à saisir. Une complicité réciproque s'installe et la communion est possible, voire même souhaitable.

YOA dit ceci :

« La vraie spiritualité se trouve dans l'oubli de soi. La Nature nous offre cette belle possibilité de trouver cet oubli ; rien n'existe à part le sujet et l'œil du photographe. La Nature est ritualisante ».

La photo, c'est un peu Spiritualographiser² les événements de l'existence. Notre existence est un peu comme un éphémère, elle passe rapidement, et le temps ne nous surprend pas par trahison, mais en douceur, et quand on se réveille, il est déjà temps de laisser la place aux autres.

La vie est un long sommeil d'ignorance ou d'insouciance, mais elle vaut le coup d'être vécue.

YOA partage avec vous une bricole de sa vie pour ravir vos yeux et ouvrir vos cœurs à la beauté de la Nature.

L'APPROCHE DES SUJETS

Que dire sur l'approche ? Comment est-ce que je me positionne par rapport à tel sujet ou tel sujet ?

Je n'approche pas une fleur comme j'approche un insecte. De même, je n'approche pas un arbre de la même manière qu'un rocher.

De l'oiseau à l'animal qui court sur terre, chacun m'invite à une approche différente. Et enfin, je n'approche pas le corps d'une femme comme on approche une femme.

En moi il y a un appel, un courant sympathique qui fait que je me sens très près de la personne qui pose pour moi.

Les formes féminines donnent l'envie aux hommes et vice versa. La femme, par la vision d'un corps d'homme, a cette même envie de posséder.

Mon approche est métaphysique, elle se trouve sur une autre dimension, au-delà de nos cinq sens,

c'est l'action d'un état intuitionnel³ qui sommeille en nous dans les profondeurs de notre personnalité.

L'inné en chacun de nous s'exprime un jour ou l'autre ; l'inné en moi s'exprime à plusieurs niveaux de créativité : la musique, la peinture, la poésie et la photographie.

Comment devient-on photographe ?

Par accident. Par nécessité de témoigner ce que l'on veut exprimer ou démontrer. Ou par révélation, ce qui est mon cas. Une révélation donnée par le jeu de lumière et d'ombre, par d'étranges formes qui naissent juste pour la beauté du jeu.

La photo pour nous est une voie qui doit être dépouillée d'égoïsme ; nous pourrions l'identifier à la voie ZEN : l'observation d'un sujet peut provoquer une illumination intérieure, un SATORI !

Sans l'ART, la VIE des individus serait bien triste. J'implique dans l'ART tout ce qui fait grandir l'HOMME/FEMME, je n'adhère qu'à l'ART BEAUTÉ ! Et non à l'art qui n'a d'art que le mot, c'est-à-dire celui des intellectuels qui se délectent devant un tableau qui ne veut rien dire et qui est juste sorti de l'inspiration d'un malade.

Cela peut paraître prétentieux de parler ainsi, mais en réalité il n'y a aucune prétention à refuser ce qui rabaisse l'individu dans les abîmes psychiques d'un détraqué.

Nous devons réaliser que cette VIE, la nôtre, la vôtre et tout ce qui VIT sur cette terre et dans le ciel et sous mer, ne peut être défini que par un mot, et ce mot est NOURRITURE. De la plus intelligente créature, soi-disant l'HOMME/FEMME, aux VIRUS, nous ne sommes que NOURRITURE.

Nous nous nourrissons intellectuellement et physiquement toute notre vie. Et ce que nous mangeons le plus, c'est nous-mêmes, ce qui au fil du temps, ronge peu à peu nos forces et notre énergie vitale.

Tout dans ce MONDE n'est qu'une question de NOURRITURE ! Comprenez-vous ?

Et l'ART n'échappe pas à ce phénomène. L'ART doit servir à l'expansion de la beauté en nous, il doit lever nos âmes dans les hauteurs du merveilleux, que ce soit en poésie tel VICTOR HUGO, en musique comme MOZART ou en peinture comme RAPHAEL !

L'ART doit élever, et non rabaisser. Tant de choses rabaissent l'HOMME/FEMME dans nos sociétés perverses par la corruption et la manipulation, que nous devons tout faire pour que l'ART ait un rôle salvateur et libérateur.

LA RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

La RENCONTRE avec l'ARTISTE doit être un moment MAGIQUE, il doit être spontané et simple. Rencontrer un ARTISTE c'est pénétrer dans son sanctuaire, qu'il soit peintre, écrivain, poète, musicien, sculpteur ou photographe.

A mes yeux, un ARTISTE c'est une personne qui est en communion avec la source de l'inspiration. Cette inspiration peut revêtir plusieurs formes et nous avons de multiples façons d'entrer dans cette résonance inspiratrice.

L'approche d'un ARTISTE doit se faire dans le respect de son œuvre. Vous me direz que cela peut paraître contradictoire, puisque nous refusons l'OEUVRE D'UN ARTISTE qui invite à l'involution, mais en réalité il n'en est rien. Nous n'adhérons tout simplement pas à sa maladie mentale. Car l'ART ne devrait être qu'au service du BEAU et de l'HARMONIE quel qu soit le domaine.

1 Mot inventé par l'auteur

2 idem

3 idem